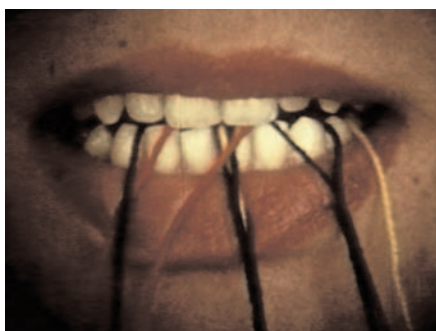


À CONTRE-CORPS ŒUVRE DE DÉVORATION

16 MAI - 20 SEPTEMBRE 09

↙ VERNISSAGE : VENDREDI 15 MAI DE 19H À 00H



1-

ARTISTES /

EXHIBITION : Lygia Clark, Anna Maria
Maiolino, Cildo Meireles
Et Mathieu K. Abonnenc

ACCÈS /

49 NORD 6 EST - Frac Lorraine
Ibis rue des Trinitaires, Metz
Entrée libre
Ouvert du mercredi au dimanche
de 12h à 19h

Visites accompagnées gratuites :

Pour tous : mercredi 16h-17h &
dimanche 17h-18h
Pour les enfants : dimanche 14h30-16h30
(visite + atelier)

Accueil de groupes sur demande au
+ 0033 (0)3 87 74 55 00

Visites gratuites en LSF :

sur réservation par email :
fraclorraine.publics@wanadoo.fr

Prêts des œuvres : Musée national
d'art moderne, Centre Pompidou, Paris ;
The World of Lygia Clark Cultural
Association, Rio de Janeiro, Brésil

Le Fonds régional d'art contemporain de
Lorraine, membre du réseau «**PLATFORM**»,
bénéficie du soutien du Conseil Régional de
Lorraine et du Ministère de la culture et de
la communication - Direction régionale des
affaires culturelles de Lorraine.

1- Anna Maria Maiolino, *In-Out Antropofagia*,
1973. Film Super-8 transféré sur Dvd, 8'14'',
son. Collection Frac Lorraine. © D.R.

Présentée dans le cadre de la manifestation *Constellation*, l'exposition *À contre-corps* réunit les œuvres des artistes de la scène brésilienne Lygia Clark, Anna Maria Maiolino et Cildo Meireles autour de l'idée d'œuvre « dévorante ». Dévoration physique de l'espace occupé, habité, voire phagocyté. Dévoration psychique de l'individu ingéré, assimilé, « devenu » collectif. Dévoration intellectuelle et sociale qui fait de l'autre une part de soi, et réciproquement.

L'anthropophagie telle que définie par le manifeste du poète brésilien Oswald de Andrade¹ sert aussi de possible fil directeur à cette exposition construite physiquement autour de l'œuvre de Cildo Meireles. Si O. de Andrade pense l'acte de dévoration intellectuelle comme forme d'apprentissage et acte d'appropriation du monde, *La Bruja I* constituée de milliers de kilomètres de fils de coton s'approprie littéralement l'espace du Frac, allant jusqu'à déborder dans la rue et déverser ainsi de fait l'espace privé dans l'espace public. Disséminées le long du parcours dessiné/dévidé au sol, les œuvres historiques de Lygia Clark et Anna Maria Maiolino viennent tisser - entre langage et salive - de nouveaux liens signifiants, sensitifs et formels.

Les photographies des performances collectives *Canibalismo* et *Baba Antropofágica* (1973) réalisées par L. Clark à Paris avec des étudiants de la Sorbonne témoignent de son exploration du psychisme humain par l'entremise d'expérimentations sensorielles « à contre-corps » où surgit l'énergie vitale présente en toute chose. Autre figure marquante de cette période, A. M. Maiolino est présente ici avec la vidéo *In-Out Antropofagia* (1973) où se succèdent en plans serrés des bouches affamées (de liberté, de communication, de revendication) : espaces transitoires, lieux d'échange entre intérieur et extérieur, de déversement et d'absorption. Invité à exposer au Frac suite à sa résidence au Centre d'art contemporain - La Synagogue de Delme début 2009, Mathieu K. Abonnenc y présente des vues nocturnes de la forêt amazonienne d'où sourd une étrangeté inquiétante.

Pauses vertigineuses au « bord du monde »², les œuvres d'*À contre-corps* invitent à une expérience dont on ne sort pas indifférent.

La réactualisation de l'œuvre *La Bruja I* de Cildo Meireles a été rendue possible grâce au partenariat de Decoster Caulliez SAS (La Gorgue).

Elle est coproduite par l'Association de préfiguration du Centre Pompidou-Metz dans le cadre de la manifestation *Constellation* (15 mai - 4 oct 09).

1- Manifeste anthropophage, 1928.

2- « Le bord du monde est le nom que donnaient les conquistadors aux lieux géographiques qui n'apparaissaient pas sur leurs cartes. » Luc Jeand'Heur, 2006.



ÉVÉNEMENTS

VENDREDI 15 & SAMEDI 16 MAI

FRAC LORRAINE & CENTRE VILLE, METZ

Apparitions/disparitions

Les Souffleurs commandos poétiques

Les Souffleurs composent un collectif à géométrie variable d'auteurs, d'écrivains, de plasticiens, de cinéastes et de musiciens, réunis autour d'une « tentative de ralentissement du monde et d'une décontamination poétique et immédiate du quotidien ». Vêtus de noir et silencieux, ils guettent les passants et cherchent, un long tube au bout des lèvres, une oreille curieuse et disponible, à laquelle se coller pour lui souffler des secrets poétiques.

Osez mettre une oreille dehors pour, peut-être, forcer le sort...

Olivier Comte (conception et mise en scène)

SAMEDI 16 MAI

DE 19H À MINUIT / ENTRÉE LIBRE

Nuit des musées

Venez visiter le Frac sous un autre jour ! À l'occasion de la Nuit des musées et de *Constellation*, le Frac Lorraine vous accueille jusqu'à minuit.

AU PROGRAMME DE CETTE SOIRÉE :

- La foire aux livres d'art

Comme l'an dernier, une vente de livres au poids vous permettra d'acquérir à prix doux des éditions du Frac Lorraine et du Casino Luxembourg, et d'autres ouvrages portant sur la création contemporaine.

- Des visites accompagnées gratuites

Toutes les heures, une visite guidée de l'exposition

À contre-corps. Œuvre de dévoration vous sera proposée.

Rendez-vous à l'accueil pour un départ à 19h, 20h, 21h, 22h et 23h

- Une visite en LSF

À 20h précises, une visite de l'exposition en langue des signes est proposée. Cette visite, gratuite et animée par Jocelyne Wilhelm, s'adresse aux sourds et malentendants, ainsi qu'à toute personne désirant découvrir cette langue imagée.

- L'association des amis du Frac Lorraine

Les amis du Frac vous présentent leur association et ses nombreuses activités. Parmi elles, un pique-nique nocturne en forêt le 17 juillet...

Exhibition

À *CONTRE-CORPS*.

ŒUVRE DE DÉVORATION

Ouverture exceptionnelle
des espaces !

Vendredi 15 mai de 19h à 00h &

Samedi 16 mai de 12h à 00h

ENTRÉE LIBRE

Faire œuvre de dévoration

Notes sur le *Manifeste anthropophage* d'Oswald de Andrade (1928)

« Seul m'intéresse ce qui n'est pas mien. Loi de l'homme. Loi de l'anthropophage »¹.

Deux scènes célèbres de banquets anthropophages pratiqués par des indigènes marquent l'imaginaire culturel des Brésiliens et orientent le rapport qu'ils entretiennent à l'autre et à sa culture.

Le primitivisme y apparaît comme forme de « déglutition » critique de l'autre (le moderne et le civilisé) : « la culture brésilienne naît sous le signe de la dévoration critique et irrévérencieuse d'une altérité [...] multiple et variable »². Dans les années 1920, le mythe est réactivé par les avant-gardes de Sao Paulo qui tentent de nourrir le débat culturel opposant alors les deux tendances principales du modernisme brésilien : l'une, internationaliste, accordant le Brésil aux avant-gardes européennes ; l'autre, nationaliste, accordant le Brésil à sa vocation artistique et culturelle propre. Le « Manifeste Anthropophage » d'Oswald de Andrade, publié en 1928, propose une esquisse de réponse à ces rapports à la fois conflictuels et complémentaires entre les avant-gardes européennes (Le Futurisme, Dada) et la culture brésilienne.

Dévorer l'autre revient ainsi à incorporer les particules de sa différence admirée et désirée, afin de stimuler son devenir propre. La dévoration est vécue comme une prise de connaissance de l'autre, de la sagesse vivante de l'autre. C'est un acte de communion.

L'idée d'anthropophagie répond alors à la nécessité d'affronter la présence imposante des cultures colonisatrices mais aussi, et surtout, d'accepter le processus d'hybridation culturelle comme une partie de l'expérience vécue par le Brésil.

Chéryl Gréciet

¹ Oswald de Andrade, « Manifeste Anthropophage », in *Brésil/Europe : repenser le Mouvement Anthropophagique*, Actes de colloque, Collège international de philosophie, Paris, revue Papiers, n°60, sept. 2008, p.8.

² Suely Rolnik, « Anthropophagie zombie », in loc. cit., p.44.



1-

LYGIA CLARK

Née en 1920 à Belo Horizonte, décédée en 1988 à Copacabana (Brésil).

Baba antropofágica, 1973***Canibalismo, 1973***Photographies des performances réalisées à Paris.
Prêts de "The World of Lygia Clark" Cultural Association.« Je suis une énorme bouche qui avale le monde, les gens, les objets. Je suis un être anthropophage »¹.

Pour Lygia Clark, la perception du monde s'origine dans les viscères, lieu le plus secret et le plus profond de l'anatomie. Pensées comme un recel de sensations et de savoirs incorporés, l'artiste n'a de cesse d'extraire cet intérieur vers l'extérieur par le biais de la déjection : le vomi et la bave. Ces déchets, loin d'être passifs, activent des processus allant du morcellement du corps à sa reconstruction puis sa dissolution dans un corps collectif. Ces expériences sont mises en jeu dans des exercices et/ou performances basés sur l'activité du spectateur qui devient « participant ».



2-

Pour *Canibalismo*, un participant s'allonge par terre les yeux bandés. Il porte une combinaison en plastique munie, à la hauteur du ventre, d'une fermeture éclair qui ouvre sur une poche intérieure. Les autres participants, dont les yeux sont également bandés, s'assoient autour de lui et sortent les fruits qui se trouvent dans cette poche pour les manger et les partager avec leurs voisins.

Dans le même esprit, les participants de *Baba antropofágica* ont dans la bouche des bobines de fil. Lentement, ils dévident les fils de couleur avec leurs mains et en recouvrent le corps d'un autre participant, allongé par terre. À la fin, ils s'entremêlent tous dans « la bave » de fils. Si, dans un premier temps, ils ont l'impression de tirer un simple fil, cette sensation évolue vers la perception de tirer leur propre ventre vers l'extérieur. Suely Rolnik² dit avoir ainsi fait l'expérience d'un corps sans organe, un corps transformé en une matière aformelle de flux et de bave.

Au cours de cet exercice, les protagonistes ont des sensations d'extension, de prolongement de leur propre corps ; ils éprouvent parfois même la dissipation de ce dernier. Lygia Clark en témoigne de façon explicite : « Ma bouche s'ouvre, mandibule au sol : il sort de dedans une bave qui s'écoule dans un délire obsessionnel, coulant obstinément au dehors. Elle enveloppe tout ce qui m'entoure, passant la gomme sur l'identité de mon moi, sur les contours de mon corps [...] »³.

1- Lygia Clark, Notes personnelles in *Lygia Clark*, catalogue d'exposition, Fondation Antoni Tàpies Barcelona, 1998, p.289.

2- Figure intellectuelle brésilienne de renommée internationale, Suely Rolnik est psychanalyste, critique d'art et de culture, commissaire d'expositions, professeur à l'université Catholique de São Paulo et spécialiste des "Études sur la Subjectivité".

3- Lygia Clark, Idem, p.290.

1- & 2- Lygia Clark, *Baba antropofágica*, 1973. © "The World of Lygia Clark" Cultural Association.



1-



2-

Cette dissolution du moi, cette perte d'identité dans l'entrelacement des corps conduit à ce que Lygia Clark nomme le « corps collectif ». Chaque individu y partage avec d'autres une expérience commune basée sur des échanges sensoriels et psychiques. Chaque participant se relie aux autres (via les fils baveux, les aliments partagés) dans ce corps commun. Il incorpore les propositions créatives de l'autre tout en les nourrissant de ses propres propositions. De ces va-et-vient incessants naît une proposition collective et inventive, dans laquelle chacun se redéfinit autrement.

Par ces exercices et performances aboutissant à la dissolution du moi et à l'absorption de l'autre, Lygia Clark cherche à nous faire prendre conscience des fluctuations constantes des frontières de l'identité qu'il s'agit d'accepter et de nourrir par le rapport à l'autre.

Chéryl Gréciet

BIOGRAPHIE SUCCINCTE

De 1950 à 1952, Lygia Clark étudie la peinture à Paris, notamment avec Fernand Léger. Elle réalise alors des premières œuvres abstraites constructivistes. Au début des années 1960, ses séries des *Contra-relevos* (contre-reliefs) et des *Casulos* (cocons), composées de plaques de métal fixées au mur, marquent le passage à la troisième dimension. Elle poursuit ce travail par la création de ses *Bêches* (bêtes), plaques de métal articulées par des charnières que le visiteur est invité à prendre et transformer. Cette implication du spectateur devient l'élément central de son travail. Elle réalise alors des objets, masques, costumes composés de matériaux communs (cailloux, élastiques, plastique...) qui, portés par des volontaires, favorisent une exploration du corps et des gestes quotidiens. De 1970 à 1975, l'artiste enseigne à la Sorbonne à Paris et propose aux étudiants des « situations » les conduisant à des expériences sensorielles et psychiques. De retour au Brésil, ses activités évoluent progressivement vers la psychothérapie avec la conception d'*Objetos relacionais* (objets relationnels) dont le contact déclenche chez le patient un retour imaginaire à un stade préverbal et lui permet de dépasser certains traumatismes.

Ouvrages de références

Lygia Clark, catalogue d'exposition, Fondation Antoni Tàpies Barcelona, 1998, 362 pages.

Lygia Clark, de l'œuvre à l'événement. Nous sommes le moule. À vous de donner le souffle..., catalogue d'exposition, Musée des beaux-arts de Nantes, 2005, 98 pages.



1-



2-

ANNA MARIA MAIOLINO

Née en 1942 à Scalea (IT). Vit et travaille à Sao Paulo (BR).

In-Out Antropofagia, 1973

Film super 8, n&b, sonore, transféré sur dvd. Durée : 8'14''
Collection Frac Lorraine

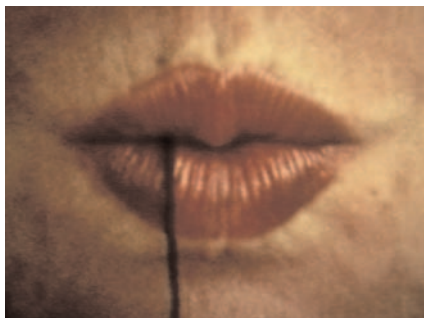
Artiste d'origine italienne installée au Brésil depuis le début des années 1960, Anna Maria Maiolino cherche dans son œuvre à reconnecter l'art et la vie à travers des expériences primordiales touchant le langage et le corps et par la répétition de gestes du quotidien dont elle fait un leitmotiv artistique fondamental. Son travail interroge sans relâche la zone de dialogue et de dissolution où se rejoignent l'intérieur et l'extérieur, le soi et l'autre, le vide et la matière, l'ancestral et le contemporain.

Largement inspirée de sa vie personnelle et de son expérience d'immigrée (d'où ressort une relation très forte et personnelle à la nourriture et au langage), son œuvre est également une méditation sur la condition des femmes au sein d'une société patriarcale.

Réalisée à Rio de Janeiro la même année que les performances de Lygia Clark à la Sorbonne¹, *In-Out Antropofagia* est la première vidéo d'Anna Maria Maiolino. Elle montre dans un cadrage très serré des plans successifs focalisés sur une bouche grimaçante, alternativement féminine et masculine. Le maquillage et les accessoires qui apparaissent et disparaissent, l'attention portée sur des zones différentes mises en mouvement (les dents, les lèvres, la langue, le nez) et l'alternance des bouches masculine et féminine forment une image changeante, fascinante et effrayante où l'identité sexuelle se dissout, où l'intérieur et l'extérieur se rejoignent. Le film n'a pas de scénario progressif mais chaque scène est associée à un propos ou un message différent : la censure, le langage, la communication impossible, l'ingestion, la séduction ou l'agressivité passent à travers ces lèvres. La voix et l'oralité - ici les sons qui sont produits par les bouches sont déformés et retravaillés jusqu'à devenir gutturaux et incompréhensibles - sont aussi très présentes dans le

1- & 2- Anna Maria Maiolino,
In-Out Antropofagia, 1973.
Coll. Frac Lorraine © D.R.

1- Sur les liens qui peuvent être tissés entre ces deux œuvres, voir l'essai de Catherine de Zegher « The Inside is the Outside : the Relational as the (Feminine) Space of the Radical », in *Women Artists at the Millenium*, October Books, The MIT Press, Cambridge, Massachusetts, US ; London, England, 2006.



1-

travail de Maiolino. Parler est une première façon de combler l'espace vide et le silence ; la voix est aussi l'affirmation la plus simple et vitale de l'extériorité. Focalisée sur la figure de la bouche qui matérialise un espace transitoire où nourriture et langage se fondent dans la salive, *In-Out Antropofagia* témoigne aussi de cette sentence introductive au « Manifeste anthropophage » d'Oswald de Andrade : « Seule l'Anthropophagie nous unit. »

Frac Lorraine

BIOGRAPHIE SUCCINCTE

Née durant la seconde guerre mondiale en Calabre (Italie), Anna Maria Maiolino émigre avec sa famille en Amérique Latine en 1954 pour fuir la crise économique de l'après-guerre. En 1960, elle s'installe à Rio de Janeiro (Brésil) où elle suit des cours de gravure à l'École nationale des beaux-arts et prend part à la nova figuração [nouvelle figuration], mouvement de réaction à l'abstraction et de prise de position contre le gouvernement de l'époque. Installée à New York en 1968, elle se tourne vers le minimalisme et l'art conceptuel. À son retour au Brésil, sa rencontre avec Hélio Oiticica et Lygia Clark - co-fondateurs du mouvement néoconcret (1959-61) qui propose de trouver un équivalent à l'œuvre d'art, non pas dans la machine ou l'objet, mais dans l'organisme vivant - a un impact important sur son travail. Elle réalise alors des installations, films, peintures ou dessins qui encouragent une interaction active entre l'œuvre et le public. Dans les années 1980, elle commence à travailler avec l'argile.

Anna Maria Maiolino a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques et de groupes à travers le monde entier : au National Museum of Women in Art à Washington, au Drawing Center à New York, au Museum of Contemporary Art de Chicago, à la Pinacoteca de São Paulo, au Musée royal des Beaux Arts à Anvers... En 2006, le Miami Art Central a présenté sa première rétrospective monographique aux États-Unis.

Ouvrage de référence

Anna Maria Maiolino : Territories of Immanence, catalogue d'exposition, Miami Art Central, Miami ; Pinacoteca do Estado, Sao Paulo, 2006, 178 p.

1- Anna Maria Maiolino,
In-Out Antropofagia, 1973.
Coll. Frac Lorraine © D.R.



1-

CILDO MEIRELES

Né en 1948 à Rio de Janeiro (BR). Vit et travaille à Rio de Janeiro (BR).

La Bruja I, 1979-81

Installation. Balai en bois et fil d'acrylique

Collection Centre Pompidou - Musée National d'Art Moderne, Paris

Variée tant du point de vue des matériaux utilisés que des formes et échelles adoptées, l'œuvre de Cildo Meireles prend sa source dans un pays soumis à la dictature militaire de 1964 à 1985. Discrète mais rebelle, elle n'a de cesse d'interroger nos valeurs, les objets qui nous entourent, et l'espace à la fois physique, géométrique, historique, psychologique et anthropologique dans lequel ils s'inscrivent.

Dans l'installation *La Bruja I* (1979-81), le lieu d'exposition est investi dans sa totalité. Un balai, dont le manche peut être vu comme origine ou comme aboutissement, étend ses fibres de manière envahissante, tel un fil d'Ariane guidant les visiteurs à travers les espaces... ou au contraire cherchant à brouiller leurs pistes et à les égarer. Cette œuvre n'est pas sans rappeler formellement et conceptuellement l'installation proposée par Marcel Duchamp pour l'exposition *First Papers of Surrealism* (New York, 1942)¹. M. Duchamp y tissait un réseau de ficelles de près de deux kilomètres de long, occupant la salle à la manière d'une gigantesque toile d'araignée, entravant les déplacements des visiteurs, et les empêchant d'approcher les œuvres présentées. On retrouve le fil ou du moins le filet dans d'autres installations de Cildo Meireles, comme *Glovetrotter* (1991) ou *Através* (1983-89). Si *Glovetrotter* est faite de ballons posés au sol et recouverts d'une cote de maille destinée à être foulée, *Através* dessine un labyrinthe là aussi à explorer : le sol y est recouvert de bris de verre et les parois sont constituées de différents matériaux et éléments architecturaux récupérés (filets, stores vénitiens, barrières, barbelés, aquarium, cellophane...). Jouant sur des registres différents, ces deux œuvres invitent à une traversée physique et intellectuelle et à une exploration sensorielle et cérébrale de la limite entre le visible et le suggéré, l'ordre et le chaos, le permis et l'interdit, la liberté et l'entrave.

1- Cildo Meireles, *La Bruja I*, 1979-81.
Coll. MNAM, Paris.
Vue d'exposition, Centro Cultural Banco do Brasil. © D.R.

1- Organisée par Marcel Duchamp et André Breton, cette exposition était également la première exposition du mouvement surréaliste en Amérique. Elle eut lieu l'année même où Duchamp s'installa aux États-Unis, après avoir complété son musée portatif, *la Boîte en valise*.



1-

Œuvre dévorante qui engloutit le lieu et le visiteur et pose la question de la limite, *La Bruja I* résonne donc comme un hommage à Duchamp et à l'art conceptuel. Mais elle est aussi une œuvre sensuelle, rappelant (peut-être ?) les chevelures des femmes fatales chères à Baudelaire et aux auteurs symbolistes. Accessoire indispensable à l'imagerie de la sorcière, le balai est aussi son véhicule préféré ; élément trivial support d'un imaginaire infini et fantastique, il nous transporte dans un monde autre et décloisonne nos perceptions.

Présentée pour la première fois dans le cadre de la Biennale de Sao Paulo en 1981, *La Bruja I* avait nécessité 2 500 kilomètres de fil et recouvert les trois étages du bâtiment d'Oscar Niemeyer.

Au Frac Lorraine, plusieurs milliers de kilomètres de fils envahissent les espaces de la cour au grenier, et terminent leur course folle dans la rue des Trinitaires, pulvérisant ainsi la frontière entre espace public et privé.

Magali Parmentier

ACTUALITÉ

Cildo Meireles est l'un des artistes invités pour *Fare Mondi / Making Worlds* (cur. Daniel Birnbaum) dans le cadre de la 53^{ème} de Biennale de Venise en juin 2009.

Une exposition monographique qui lui est consacrée est en cours d'itinérance (2009-10) ; après la Tate Modern (Londres, UK) et le MACBA (Barcelone, Espagne), elle sera présentée au Museum of Fine Arts (Houston, US), au Los Angeles County Museum of Art (Los Angeles, US) et à la Art Gallery of Ontario (Ontario, CA).

Dernière publication

Guy Brett (dir.), *Cildo Meireles*, Tate Gallery, Londres, 2008.

1- Cildo Meireles, *La Bruja I*, 1979-81.
Coll. MNAM, Paris.
Vue d'exposition, Kunstverein, Hamburg,
2004. © D.R.



1-

MATHIEU KLEYEBE ABONNENC

Né en 1977 à Paris (Guyane Française). Vit et travaille à Paris (France).

Terra Nullius, 2007

En collaboration avec Marion Mahu
Impressions sur aluminium, 83 x 50 cm
Prêt de l'artiste

Qu'il prenne la forme de vidéos, photographies, installations ou dessins papier et muraux, le travail de Mathieu Kleyebe Abonnenc se construit physiquement et intellectuellement sur l'appropriation d'éléments (naturels, culturels, artistiques) et d'événements (historiques) préexistant qu'il retravaille ou utilise dans un contexte autre (citation, récupération, montage). La « dette » qu'il a envers ses sources fait d'ailleurs partie intégrante de sa réflexion et de son exploration de la construction de l'histoire et de l'identité. Originaire de Guyane française, il a grandi entre son pays natal et la métropole et pose dans son œuvre « la question de la réappropriation des héritages que sont les vécus singuliers, la mémoire collective et le réel »¹.

Terra Nullius prend pour « motif » des scènes de la forêt amazonienne. Cette œuvre renvoie à un travail précédent réalisé à partir de gravures extraites du « Tour du monde du Docteur Jules Crevaux » paru pour la première fois en 1870. Médecin militaire français, Jules Crevaux (1847-1882) a réalisé plusieurs voyages d'exploration en Guyane. Il en a rapporté des informations botaniques, ethnographiques et anthropologiques avant de finir mangé par les indiens lors d'une expédition en Argentine. C'est sur les gravures qui illustrent ses récits de voyage que s'est fondée la représentation de l'imaginaire de ce pays dans les consciences du XIX^{ème} siècle. C'est pour montrer la construction à l'œuvre dans ces images d'apparence objective et neutre que Mathieu Kleyebe Abonnenc les reproduit à grande échelle dans *Paysages de traite* (2004-05) et efface les hommes qui y sont représentés, laissant une réserve blanche à leur place qui incite à se poser la question du visible et du montré, du comment on voit, comment on ne voit pas, comment on ne veut pas voir...

1- Mathieu K. Abonnenc,
Terra Nullius #1, 2007
© L'artiste et la galerie Hussenot,
Paris

1- Luc Jeand'Heur, 2006

N 011

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ER} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

1-

Les photographies de la série *Terra Nullius* révèlent des paysages pris de nuit et dont seuls certains éléments sont visibles, leur alentour demeurant plongé dans une obscurité totale et menaçante². Ces terres sont les mêmes qui ont servi de modèle aux gravures de Jules Crevaux, les mêmes qui furent « découvertes » par les Européens au XIX^{ème} siècle et qui - car elles n'étaient pas mises en culture - furent déclarées sans propriétaires, *terres de personne*. Elles sont définies par cette rencontre conflictuelle entre deux civilisations.

En revenant sur ces moments particuliers de cette/notre histoire et en pointant les codes visuels de leurs représentations, Mathieu Kleyebe Abonnenc nous incite à porter un regard critique sur les éléments qui forment notre mémoire collective et qui ne sont jamais neutres : l'histoire est toujours écrite par les vainqueurs. Pour autant, il ne nous en donne pas une autre version, il n'en écrit pas un autre récit. Il nous propose simplement de « rejouer » ce moment et d'en étudier les possibles. Il offre à l'histoire un nouveau potentiel.

Eléonore Jacquiau Chamska

2- Jules Crevaux a aussi pris des photographies sur le motif. Ces dernières ont pour particularité d'être très sombres, le temps de pause nécessaire dans ces zones forestières où la lumière ne traverse pas la canopée étant très important. Même techniquement, le territoire se refusait à toute représentation...

ACTUALITÉ

Mathieu Kleyebe Abonnenc était invité en résidence d'artiste par le Centre d'art contemporain - La Synagogue de Delme de février à avril 2009 .

En 2009, son travail est présenté dans *Détruire disent-ils* à l'École régionale des beaux-arts de Rennes et dans *Kreyol Factory* à la Grande Halle de la Villette.

Mathieu Kleyebe Abonnenc est représenté par la galerie Hussenot à Paris et De Expeditie à Amsterdam.

1- Mathieu K. Abonnenc,
Terra Nullius #6, 2007
© L'artiste et la galerie Hussenot, Paris

PROGRAMMATION CULTURELLE

UN AUTRE REGARD SUR L'EXPOSITION

TABLE RONDE / PROJECTION

SAMEDI 6 JUIN DE 14H À 18H

49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ

Dans le cadre de L'été du livre : Ces mots qui dérangent, organisé du 5 au 7 juin à Metz.

14H-15H / 17H-18H / Projections vidéo

Artistes : Lida Abdul, Ghazel, Seifollah Samadian (sous réserve)

En complément à la discussion proposée ce jour, le Frac présente une série de vidéos révélant la posture d'artistes femmes ou hommes qui dénoncent la répression et la contrainte physique et mentale imposées par les autoritarismes religieux et/ou politiques.

15H / Table ronde : Les mots des femmes d'Islam

Médiateur : Maurice Padiou

Participants (sous réserve) : Yamina Benguigui, Fadela M'Rabet, Malek Chebel, Ghazel, Gilles Kepel, Isabelle Eshraghi

Au cœur de l'incompréhension profonde entre l'Occident et les courants intégristes agitant le monde musulman, il y a le statut de la femme. Cette table ronde veut se faire l'écho des luttes menées par des femmes musulmanes d'ici et d'ailleurs et ayant souvent payé cher le droit d'être des individus à part entière.

Accès : entrée libre dans la limite des places disponibles

Partenaire : L'été du livre www.metz.fr

Contact : ete.du.livre@wanadoo.fr / Tél. : 0033 (0)3 87 20 05 05

RENCONTRE/VISITE INTERPRÉTÉE

JEUDI 11 JUIN À 19H

49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ

Dévoration, dévotion

Mourad Frik, conteur.

Dévoration, déglutition, dégustation, assimilation... Autant de termes associés aux processus, croyances et motivations des pratiques anthropophagiques. Entre barbarie et poésie, venez entendre, au cœur du méandre d'œuvres dévorantes, des extraits de récits, essais et manifestes gargantuesques. Une dévoration parfois pleine de dévotion, vécue comme prise de connaissance et assimilation de la sagesse vivante de l'autre...

Mourad Frik vit et travaille à Nancy. Cofondateur de *L'Étoile et la lanterne*, une compagnie de conteurs, comédiens, chanteurs et musiciens basée à Nancy, il puise dans la tradition pour réinventer des contes urbains et réenchanter les oreilles modernes.

Accès : entrée libre. Sur réservation dans la limite de 30 personnes

Tél. : 00 33 (0)3 87 74 20 02 / E-mail : info@fraclorraine.org



1-

SPECTACLE

MERCREDI 24 JUIN À 22H

COUR DU 49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ

Neige de Feu

Cie Entre Terre & Ciel

En cette soirée de la Saint Jean, Lara Castiglioni nous propose un spectacle de feu. Ce solo se présente comme un tracé et un souffle : il se veut avant tout langage universel. Qu'il soit purificateur, punitif, source de chaleur ou symbole d'amour, le feu est associé à de nombreuses croyances ; il évoque aussi des craintes et des joies que nous avons tous partagées.

Dans ce spectacle ensorcelant, Lara Castiglioni trace par la danse et le feu les symboles du cercle, du centre et de la croix, ces signes de notre inscription commune et toute passagère entre ciel et terre.

L. Castiglioni (création et jeu), H. Ducas (conseiller artistique), M. Raji (chorégraphie)

Lara Castiglioni est une artiste pluridisciplinaire. Elle développe depuis dix ans un univers essentiellement axé sur l'idée d'esthétique nomade.

Accès : entrée libre. Sur réservation dans la limite de 100 personnes
Tél. : 00 33 (0)3 87 74 20 02 / E.mail : info@fracloiraine.org

PROJECTION - SOUS LES ÉTOILES

SAMEDI 4 JUIL À 22H

COUR DU 49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ

Delicatessen

De Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, 1991

Hors de l'espace et du temps, dans un no man's land surréaliste, se dresse un immeuble de guingois dont le rez-de-chaussée est une boucherie à l'enseigne « Delicatessen ». C'est un endroit sinistre dont le maître des lieux, étrange et inquiétant, semble avoir pour seuls clients les occupants du bâtiment. Mais est-ce bien de la viande d'origine animale que viennent acheter ces miséreux farfelus dont nous faisons peu à peu la connaissance ?

Réalisation : Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro, *Delicatessen*, 1991. Film 35 mm, durée 1h37. Avec Dominique Pinon, Marie-Laure Dougnac, Jean-Claude Dreyfus, Karin Viard, Ticky Holgado

Partenaire : soirée organisée dans le cadre de Passeurs d'images

Accès : entrée libre dans la limite des places disponibles. Tout public.
Projection 35 mm en plein air : attention, en cas d'intempéries, la soirée est annulée



1-

ESCAPADE NOCTURNE

VENDREDI 17 JUIL À 19H30

DÉPART DU 49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ

The Screening
Ariane Michel

Dans le cadre du festival le Vent des forêts (du 5 au 19 juillet)

Envie d'une petite escapade hors de la ville ? Laissez-vous conduire vers une destination secrète et éphémère... Lors d'un premier arrêt, les amis du Frac vous feront goûter quelques-unes de leurs spécialités culinaires, avant de vous guider dans une forêt à la découverte d'une surface blanche qui, plongée dans le noir, s'anime...

Ariane Michel est plasticienne. Elle cherche à offrir au spectateur une expérience perceptive à travers ses vidéos présentées sous la forme d'installations ou de performances. L'animal et le paysage sont très présents dans ses œuvres et servent de relais pour appréhender le monde.

Partenaire : Le Vent des forêts - Espace rural d'art contemporain
Tél. : 0033 (0)3 29 71 01 95
E-mail : leventdesforets@mcom.fr

Accès : 5 €. Sur réservation dans la limite des places disponibles
Rendez-vous à 19h30 au Frac Lorraine pour un départ en bus.
Retour prévu vers minuit.
Tél. : 00 33 (0)3 87 74 20 02 / E-mail : info@fraclorraine.org

SPECTACLE

SAMEDI 12 SEPT À 19H ET À 20H30

CAVE DU 49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ

Cisfinitum
Cie MI-OCTOBRE

L'écrivain russe Daniil Harms propose comme alternative au système logique fini/infini (en d'autres termes : limité *versus* inaccessible à l'entendement humain), une troisième voie qu'il a intitulée « cisfinitum ». C'est cet entre-deux spatial qui s'invente dans la pièce de Serge Ricci : la scène, privée de contours et plongée dans le noir, se meut en un espace inquiétant où les corps apparaissent, disparaissent et se transforment...

S. Ricci, F. Almakiewicz (conception, interprétation), B. de Tarlé (conception sonore)

Serge Ricci est chorégraphe et interprète. Il mène une recherche sur différentes techniques corporelles, en particulier la méthode Feldenkrais, qui le conduisent vers un corps de plus en plus intuitif.

Accès : 4 € tarif plein / 3 € tarif préférentiel (amis du Frac et étudiants sur présentation d'un justificatif). Entrée libre pour les détenteurs du Laissez-Passer Frac Lorraine.

Sur réservation dans la limite de 18 places par représentation
Tél. : 00 33 (0)3 87 74 20 02 / E-mail : info@fraclorraine.org

1- The Screening.
Photo:Ariane Michel.
© Jousse Entreprise

N 015

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

1-



2-

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**SAMEDI 19 & DIMANCHE 20 SEPT****49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ**

SAMEDI 19 - DIMANCHE 20 SEPT DE 12H À 19H

Visites guidées

Dernière occasion pour les retardataires de voir l'exposition À *contre-corps*. Œuvre de dévoration avant engloutissement !! Toutes les heures, des guides vous mènent entre les fils envahissants de « la sorcière » de Cildo Meireles et les bouches affamées d'Anna Maria Maiolino, à la découverte des colonnettes romanes qui ornent la façade du bâtiment ou de la tour pigeonnière du Frac.

DIMANCHE 20 SEPT À 14H / 15H30 / 17H

COUR DU 49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ

Placebo Treatment**Cie Felix Ruckert**

Installés dans la cour du Frac, les artistes « thérapeutes » invitent trois personnes du public à prendre part à leur performance. Ils recevront un traitement fictif, mais non pas dépourvu d'effet... Serez-vous volontaire ?

F. Ruckert (conception et performance) ; G. Barkozci et D. RA'i (performance)

Felix Ruckert vit et travaille à Berlin. Ce chorégraphe allemand, ancien interprète chez Jean-François Duroure, Mathilde Monnier ou Pina Bausch, a depuis créé sa propre compagnie. Il pose la question de la perception du spectacle vivant en invitant le spectateur à y jouer un rôle actif.

Accès : entrée libre

Samedi et dimanche de 12h à 19h

Visites guidées gratuites du bâtiment et de l'exposition toutes les heures à partir de 12h. Dernière visite : départ à 18h

Installation-performance le dimanche à 14h, 15h30 et 17h

Ateliers du dimanche pour les enfants de 5 à 12 ans : de 14h30 à 16h30



1-

PROJET / IN PROGRESS

DIMANCHE 07 JUIN 09

DE 14H30 À 19H

49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ

Passerelle(s)

En décembre dernier, l'atelier le balto a ouvert la voie à un travail de transformation du jardin. Vidé de tout ce qui l'envahissait - bambous, planches, pavés, copeaux de bois -, le jardin était ramené à son essence : son sol, ses limites et ses façades. Mise en repos, la terre reprenait ses droits avant de retenir l'attention de l'artiste Nicolas Pinier qui y installait un champ de cocottes-minute pour favoriser le développement des plantes sous terre (mars 09).

Pour continuer à suivre l'évolution du jardin, le Frac vous propose deux rendez-vous simultanés dont l'un s'adresse aux enfants et l'autre aux adultes. L'occasion de sortir en famille, entre petits ou entre grands !

Accès : entrée libre

Partenaire : Picnics des fruits... du jus
1bis, rue Taison & 7, rue François de Curel, Metz

AU PROGRAMME DE 14H30 À 16H30

> ATELIER ESCAPADE

(Pour les enfants de 5 à 12 ans)
Le jardin du Frac a changé. Des plantes s'y sont invitées, et nous proposons aux enfants de venir les découvrir en empruntant la passerelle qui serpente parmi elles. Ils apprennent ainsi à connaître, observer, décrire, dessiner puis réaliser en 3D « leur » ortie ou autre végétal spontané. L'exploration de ce jardin évolutif et des trésors qu'il recèle permet également de parler de nature et d'écologie.

Cette visite est exclusivement réservée aux enfants !
Retrouvailles avec les parents à 16h30.

DE 14H À 19H

> DÉGUSTATION DE TISANE AUX ORTIES...

Les orties sont considérées comme de mauvaises herbes mais ont en réalité des qualités bienfaitantes pour notre organisme et peuvent se cuisiner. Pour agrémenter cette décoction offerte par le Frac, des muffins sont à la vente : à dévorer sans modération !

> RENCONTRE

AVEC L'ATELIER LE BALTO
V. Faucheur, M. Pouzol et M. Vatinel de l'atelier le balto installé à Berlin et au Havre, ont repris le terme de « jardinistes » (C.N. Forester), contraction de jardinier et d'artiste, pour définir leur métier. Ils parleront de leur démarche, de leur conception du jardin et de la passerelle réalisée pour le Frac.



1-

Coédition : Analogues / 49 Nord 6
Est Frac Lorraine
Avec la collaboration du CEEAC,
Strasbourg
Bilingue Français / Anglais

Auteurs :
Essais de Didier Semin, Historien
de l'art et Guillaume Sibertin-
Blanc, Docteur en philosophie.
Introduction de Béatrice Josse,
directrice du Frac Lorraine.

Direction éditoriale : Béatrice
Josse et Hélène Guenin
Graphisme : re-p.org
ISBN : 9782915772265
Prix : 25 euros
Diffusion : Analogues / Les
Presses du réel www.analogues.fr

1- Patrick Neu. Verre en cristal, noir de
fumée, 2005. D'après Jean Auguste
Dominique Ingres, *Roger délivrant
Angélique*, 1819. Collection de l'artiste.
Photo : Rémi Villaggi

ÉDITION

JEUDI 28 MAI 09 À 18H

PRÉSENTATION DE L'ÉDITION
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE PARIS

Patrick Neu
L'instant n'en finit pas

-

Avec Patrick Neu, Didier Semin et Frédéric Wecker (sous réserve)

Première monographie consacrée au travail de cet artiste, cet ouvrage a été édité à la suite de son exposition au Frac Lorraine en novembre 2007.

Sa présentation publique est l'occasion d'une discussion sur le travail de l'artiste, son rapport au temps et à la disparition, et sera suivie d'un moment d'échange avec le public.

--

Vanité, tout n'est que vanité. Telle serait une première analyse du travail de Patrick Neu. Certes, sa démarche s'accoquine avec le *memento mori* cher au baroque, en ce qu'il propose une lecture dubitative de la vie dans son dessein inexorable qu'est la disparition. Mais si le passé n'est rien, le futur n'est qu'à peine davantage, les êtres et les choses n'ont qu'une apparence instable. C'est peut-être dans cette quête de ce moment furtif, de ce point de suspension que le travail de Patrick Neu trouve son parfait éclairage. Il insiste sur l'instant présent dans son inéluctable instabilité.

De l'armure de cristal aux dessins sur papiers carbonisés, des ailes en cire d'abeille aux os minutieusement polis et sculptés, les œuvres de Patrick Neu mettent à l'honneur la notion de savoir-faire et rendent ses lettres de noblesse à l'artisanat. À la frontière des genres, Patrick Neu est un orfèvre passionné, produisant en virtuose des objets précieux dont la plupart auraient pu entrer dans les cabinets d'amateurs du XVII^{ème} siècle. Quant aux matériaux qu'il utilise (coquilles d'œufs, os, goudron, bois, cire d'abeille, feuilles d'or, cendres ou éclats de diamant), ils évoquent à eux seuls l'alchimie, ce processus de transformation des corps. Mais ces matériaux seront tous un jour ou l'autre amenés à disparaître ; soit parce qu'ils auront été détruits par un visiteur inattentif, soit parce qu'ils se seront consumés d'eux-mêmes.

Les œuvres de Patrick Neu nous invitent, en quelque sorte, à oublier le temps qui passe pour atteindre l'éternité, cet instant qui n'en finit pas...